



Françoise Roche
Secrétaire générale

5, rue Clisson 75013 PARIS 0684572075 / T F 0153940753
FR41@wanadoo.fr / gc.roche@orange.fr

COMMUNIQUE

Appel pour le 7 septembre

Le SNCA e.i.L. Convergence a dans ses mandats de **défendre la retraite à 60 ans et après 37,5 annuités** de cotisation.

Il considère que la politique, vieille déjà de plusieurs lustres, de démolition des conquêtes sociales clairement exigées par le programme social du CNR, est un des aspects de l'adaptation de la majeure partie de la classe politique à **l'idéologie ambiante, celle du libéralisme et de la mondialisation**. En outre, il considère que ces attaques répétées contre le système de retraites par répartition, fondé sur la fraternité républicaine intergénérationnelle, sont une forme de spoliation aux dépens des travailleurs actifs et retraités d'une conquête culturelle majeure de l'époque contemporaine : l'allongement de l'espérance de vie.

La polémique autour du ministre WOERTH en charge de conduire cette « réforme » contre l'intérêt du monde au travail, montre, par les liens étroits que certains membres de la classe politique entretiennent avec le grand capital, **que l'objectif, non avoué mais bien réel, de cette « réforme » est d'aboutir, sur le moyen terme, à l'expansion des retraites par capitalisation**.

Les groupes financiers qui, après leur récente déroute, se sont refaits une santé avec l'argent des contribuables, comptent la maintenir florissante avec celui des travailleurs.

Le projet ne prévoit-il pas d'ailleurs que le financement de cette « réforme » sera pour plus de 80 % supporté par les travailleurs contre moins de 20 % par les fauteurs de la crise ?

Il s'agit d'une « réforme » de classe, au seul bénéfice du patronat mondialisé et financiarisé, dirigée contre les forces productives du pays.

C'est pourquoi le SNCA e.i.L. Convergence appelle le monde au travail qui a vocation à s'émanciper de tous ceux qui l'exploitent, à montrer le 7 septembre sa détermination à **mettre un terme aux vols sur ses salaires et sur ses pensions de retraite perpétrés sans cesse par le capitalisme**.